



Les opposants aux canons gravissent les montagnes

La majorité des cinquante personnes présentes à cet événement ont participé à la randonnée menant au lac de Chau-de-Mont.

| C. Dervey

Alpes vaudoises

À moins d'une semaine de la fin des mises à l'enquête sur le projet de nouvel enneigement mécanique à Leysin et Les Mosses, l'opposition s'organise. Elle fédère lors d'une rando-discussion sur le site.

| Xavier Crépon |

À la gare de Feydey, tout un petit monde se réunit ce samedi. Une cinquantaine de personnes se préparent à gravir les 600 mètres de dénivelé qui sépare Leysin de la Berneuse. Le programme du jour: une randonnée-discussion organisée par le collectif d'opposition au projet d'enneigement mécanique porté par Télé Leysin-Col des Mosses-La Lécherette SA (TLML).

L'entreprise prévoit d'installer 22 kilomètres de conduites, 115 lances et 60 ventilateurs à l'horizon 2026 pour la dispersion de la neige sur les domaines skiables de Leysin et des Mosses. 200'000 mètres cubes d'eau devraient ainsi être transformés en neige chaque saison. Puisé dans le lac de l'Hongrin, cet or bleu serait acheminé jusqu'au lac de retenue de Chau-de-Mont situé en aval du restaurant panoramique Le Kuklos.



Les membres du comité du collectif d'opposition: de g. à d. Myrtille, Mathilde, Luc-Etienne, Anne-Christine, Jan et Layla. | C. Dervey

De quoi soulever une forme de résistance qui considère ce projet «d'un autre temps»: «Nous nous sommes organisés en urgence ces dernières semaines lorsque nous avons découvert la mesure de ce projet. À l'heure du réchauffement climatique, n'y a-t-il vraiment pas mieux à faire?», s'exclame Luc-Etienne Gagnebin, l'une des figures de proue de l'opposition. Ce menuisier et professeur de ski leysenoud lance la marche d'un pas assuré.

Des mentalités qui changent

Durant l'ascension, les participants échangent sur le sujet du jour. Dans les grandes lignes, on y retrouve des propriétaires directement concernés par le tracé, des militants pour la défense de l'environnement (Grondement des terres, Leysin en transition), des experts, des politiciens ou encore des curieux qui désirent en ap-

prendre davantage sur les dossiers qui sont actuellement à l'enquête.

Désirant découvrir les lieux par lui-même, le vice-président du Parti pirate vaudois Arnaud Durand trouve le projet aberrant: «Cela ne fait plus aucun sens de continuer à miser sur ces canons, juste pour prolonger la saison de ski de quelques semaines. Quand il n'y a plus de neige, autant faire autre chose.»

Le géologue Jean-Daniel Champagnac également conseiller communal (Forum) à Leysin renchérit: «Il y a cinq ans, ce projet est passé en assemblée comme une lettre à la poste. Nous avons validé une musique d'avenir sans en connaître les détails. Aujourd'hui, les mentalités ont changé et ce genre de proposition issue d'une vision du XX^e siècle n'a plus lieu d'être. C'est insensé d'utiliser de l'énergie pour pomper toute cette eau à l'heure où l'on demande à la

population de faire des économies d'électricité. Sans compter les gigawattheures nécessaires pour la refroidir et répartir la neige sur les domaines skiables!»

Après avoir essuyé une bonne averse et sué à grosses gouttes, les randonneurs atteignent le lac de rétention surplombé par les tours d'Aï et de Mayen. La co-organisatrice Mathilde Marendaz profite d'un instant de pause pique-nique pour distribuer des formulaires d'opposition avant le retour en station. «L'eau de l'Hongrin utilisée sera pompée à 80% depuis Léman, et 20% de l'eau présente localement. Ce projet comporte donc un risque d'amener des micropolluants et des microplastiques jusque dans nos montagnes», argumente-t-elle.

Après l'effort, le réconfort

S'ensuit une redescente par les sentiers ou en télésiège. Les promeneurs se retrouvent en fin d'après-midi à la salle de paroisse transformée pour l'occasion en agora. En ressort des échanges une volonté de proposer une forme de tourisme plus durable pour Leysin à l'avenir.

«Actuellement, les pistes sont souvent bondées et certains skieurs s'énervent dans les files d'attente. Il est peut-être temps de proposer un autre modèle, à savoir ralentir et faire mieux avec moins, que ce soit en été ou en hiver, résume «Lucky» Gagnebin avant de diriger les participants à partager une savoureuse soupe aux orties et une tournée de raclette à discrétion.

L'ancien collège de Leysin va reprendre vie

Rentrée scolaire

Dès le 21 août prochain, quatre classes de 5^e-6^e de l'Établissement primaire et secondaire Les Ormonts-Leysin investiront le bâtiment leysenoud.

| Patrice Genet |

Preuve, s'il en fallait une, que la nouvelle est d'importance pour les écoliers de la région, c'est par elle que le directeur de l'Établissement primaire et secondaire Les Ormonts-Leysin Michele Cherubini a choisi d'ouvrir la lettre aux parents d'élèves de juillet. «Face au manque de locaux et grâce à une étroite collaboration avec les Communes, l'Association intercommunale scolaire Les Ormonts-Leysin (AISOL) et la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), nous pourrions compter sur quatre classes supplémentaires situées dans le collège primaire de Leysin.»

La situation n'était pas nouvelle. «Nous savions depuis quelques mois qu'il allait nous falloir des salles de classes supplémentaires, explique Philippe Tauxe, président du comité de direction de l'AISOL et conseiller communal à Leysin. Ce besoin s'est accentué avec les événements survenus en Ukraine. En quelques mois, le nombre d'élèves a aug-

menté, de l'ordre de 30 à 40 enfants, pour atteindre quelque 600 élèves aujourd'hui.» Jusqu'ici, les têtes blondes étaient scolarisées dans quatre établissements: le collège du Sépey, celui d'Aigremont – au Sépey également – le Suchet à Leysin et le collège des Diablerets.

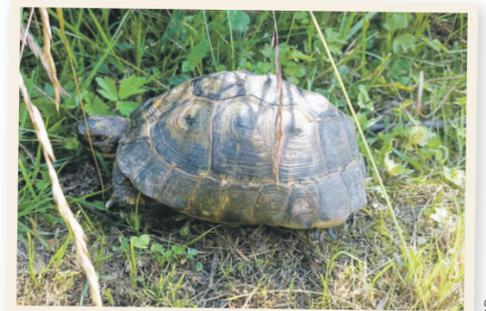
Pas de grands travaux

Il avait un temps été question de regrouper les élèves de 7P-8P (10-12 ans) au Sépey, dans des structures type Portakabin. C'est finalement une autre organisation, autour d'un cinquième établissement, qui a été privilégiée, à savoir: une classe de 7P et une de 8P au Sépey regroupant les élèves d'Ormont-Dessus; deux classes de 7P et deux de 8P au Suchet avec les élèves de Leysin et d'Ormont-Dessous; ainsi que le regroupement des 5P-6P de Leysin au collège primaire – soit quatre classes pour une soixantaine d'élèves – avec transport spécifique à midi pour se rendre au réfectoire et en revenir.

Une réorganisation qui a nécessité de menus travaux. «Il n'y a pas eu grand-chose à faire, note Nicole Tougne-Genillard, membre du comité de direction de l'AISOL et municipale à Ormont-Dessus. Nous avons dû procéder à quelques réaménagements, afin notamment d'équiper chaque classe de tableaux interactifs et d'offrir ainsi des conditions de scolarisation identiques dans tous les établissements.»

Des achats qui seront pris en charge par l'AISOL.

En image



Suzanne retrouvée après une cavale d'un an

C'est une rencontre peu banale qu'a fait début juillet un couple du Sépey en promenant son chien: une tortue terrestre, égarée sur un chemin forestier entre Le Sépey et La Forclaz. La demoiselle s'était échappée lors du déménagement d'une famille depuis La Forclaz... à l'été 2022. Suzanne – d'après le surnom de la grand-mère des enfants auxquels elle appartient – aura donc cavale une année, s'enterrant pour passer l'hiver avant d'émerger, sans mal, ce printemps. Et de retrouver ses propriétaires, forcément tout heureux. **PGE**

Ça douille à la « gouille »

Ollon

La Municipalité a décidé de rendre le parking de l'étang du Duzillet payant. Une mesure qui doit aider à supporter les coûts de nettoyage liés aux incivilités de plus en plus récurrentes.

| Christophe Boillat |

Les réseaux sociaux viennent de s'en emparer. Les internautes y révèlent que le parking de l'étang du Duzillet, environ 160

places, est désormais payant. Du 1^{er} mai au 31 octobre, indique l'horodateur fraîchement installé en bordure de la «gouille» prise d'assaut à la belle saison.

Cette décision a été prise «dans le but de contribuer aux coûts de nettoyage et d'entretien du périmètre par les services communaux car les deux actions annuelles entreprises par les Amis de la Gouille ne suffisent pas, et de loin, au vu des incivilités grandissantes et du littering toujours plus important», déclare la Municipalité d'Ollon.

La «gouille» du Duzillet est un petit étang, situé à Saint-Triphon. Sa profondeur n'excède pas 15 m. Sa faune et sa flore sont variées et prolifiques. Il y aurait même des castors... On peut y pêcher,

comme faire des grillades sur les installations fournies. Pas de surveillance, chiens tenus en laisse, embarcations sur le lac et feux alentour strictement interdits.

Pas d'unanimité

Sur Facebook, les nombreuses réactions sont majoritairement positives quant au caractère payant du parking. Dans la vraie vie, c'est plus tranché: «Il y a ceux d'Ollon qui comprennent et nous soutiennent, d'autres qui estiment que, payant des impôts, ils devraient bénéficier d'une forme de gratuité. Et il y a ceux des autres communes, soit qui comprennent, soit qui crient au scandale. Difficile de contenter tout le monde», détaillent les autorités. Depuis cette nouvelle mesure,

une baisse de la fréquentation a été enregistrée en semaine, annonce l'Exécutif qui dressera «un bilan en fin de saison.» Les édiles espèrent que la Commune encaissera suffisamment d'argent «pour réduire de manière significative les coûts de nettoyage de tout le secteur.»

La Municipalité a favorablement répondu aux citoyens et utilisateurs en modifiant les plages horaires payantes afin que les baigneurs du matin puissent profiter gratuitement de la gouille. Elle envisage d'installer à l'avenir deux places de parking pour les personnes en situation de handicap ainsi qu'un emplacement pour les motos. Elle rappelle enfin que les bus de MobiChablais desservent le Duzillet.

En bref

AIGLE

Des Misérables à la Grande-Eau

Dans le cadre du programme Aigle Beach qui anime la ville l'été, dès demain et jusqu'au 19 août, la compagnie d'Isabelle Bonillo installera son camion-chapiteau dans la cour du collège de la Grande-Eau. La troupe y donnera le jeudi 17 août son spectacle inspiré des Misérables de Victor Hugo. À sa suite, le public va être entraîné à se muer en forçat, en mère célibataire ou encore en enfant abandonné dans une revisite de l'œuvre. Réservations à l'Office du tourisme au 024 466 30 00 ou info@aigle-tourisme.ch **CBO**